

Jeux olympiques modernes

Les Jeux olympiques connaissent quelques timides tentatives de rénovation entre la fin du XVIII^e siècle, époque à laquelle on découvre les ruines des sites d'Olympie, et la fin du XIX^e siècle. Citons ainsi l'Olympiade de la République qui se tient à Paris en **1796**, **1797** et **1798**. **Esprit-Paul De Laffont-Poulotti** réclame même le rétablissement des Jeux olympiques. Il va jusqu'à présenter un projet à la municipalité parisienne, qui rejette l'idée. Le CIO honora la mémoire de ce visionnaire en **1924**. Parmi les autres tentatives, citons les Jeux du petit séminaire du Rondeau à Grenoble à partir de **1832**, les Jeux scandinaves (en **1834** et **1836**), les festivals olympiques britanniques (depuis **1849**) comme les Jeux de Much Wenlock, les Jeux athlétiques disputés à Montréal (Canada) en **1843** et qui sont rebaptisés Jeux olympiques pour les éditions **1844** et **1845** et les jeux olympiques de Zappas à Athènes en **1859** et **1870**. L'Allemagne tient également un rôle important dans cette rénovation en étant déterminante en matière de fouilles archéologiques menées par **Ernst Curtius** sur le site d'**Olympie** et en devenant, très tôt, favorable à la rénovation.



Il faut préciser que la rénovation des Jeux olympiques n'est pas seulement inspirée par les Jeux antiques. L'actualité de cette fin de XIX^e siècle influence nettement l'esprit de ceux qui vont lancer le nouveau mouvement olympique : la défaite grecque contre les turcs en **1897**, celle des Français contre les Allemands en **1870** incitent les gouvernements à réformer l'éducation de leur jeunesse en favorisant le sport et l'éducation physique pour endurcir les corps, fortifier les esprits et préparer cette jeunesse à combattre pour la revanche. C'est cependant la volonté de **Pierre de Coubertin** de favoriser les interactions culturelles entre les pays et de promouvoir les valeurs éducatives et universelles du pays qui l'oriente vers son projet de rénover les Jeux. De même, l'inspiration puise également ses sources dans des pratiques profondément ancrées dans la culture européenne comme celle des joutes chevaleresques médiévales. Cette tradition nobiliaire explique que les Jeux olympiques attendent de leurs athlètes qu'ils aient l'étoffe d'aristocrates en cultivant le fair-play des gentlemen, les attitudes gestuelles et l'amateurisme éthique.

La fédération omnisports française d'athlétisme USFSA fête son cinquième anniversaire le 25 novembre **1892** dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne à Paris. À cette occasion, **Pierre de Coubertin** appelle à la rénovation des Jeux olympiques. Deux ans plus tard, du 16 au 23 juin **1894**, se tient également à la Sorbonne le « Congrès pour le rétablissement des Jeux olympiques ». Devant l'absence de réactions à son appel deux ans plus tôt, Pierre de Coubertin parvient à convaincre les représentants britanniques et américains, mais aussi d'autres nations, notamment la Jamaïque, la Nouvelle-Zélande ou la Suède. Plus de 2 000 personnes représentant douze nations assistent finalement au congrès, qui vote à l'unanimité la rénovation des Jeux olympiques. L'autre décision importante prise à l'occasion de ce Congrès est la condamnation des règlements sportifs de certaines fédérations (britanniques notamment) excluant les ouvriers et les artisans au nom d'un élitisme social qui allait à l'encontre des idéaux égalitaires français.

À l'origine, les Jeux sont exclusivement estivaux. Le patinage artistique et le hockey sur glace font ainsi des apparitions au programme olympique avant même la création de Jeux d'hiver, en **1924**. Après le succès initial des épreuves à Athènes en **1896**, les olympiades de Paris en **1900** (qui virent pour la première fois des femmes participer aux épreuves, Charlotte Cooper étant la première championne olympique) et de Saint Louis en **1904** sont noyées dans les programmes des expositions universelles. Le premier athlète noir de peau à participer, à remporter une médaille et à être champion olympique est le Haïtien d'origine Constantin Henriquez, en **1900**. Les Jeux olympiques intercalaires de **1906** d'Athènes, non reconnus ultérieurement par le CIO, marquèrent un regain d'intérêt du public et des athlètes, avec une participation très internationale alors que 80 % des sportifs ayant pris part aux Jeux de Saint-Louis étaient américains. Les nations européennes avaient en effet renoncé à faire le long et coûteux déplacement outre-Atlantique.

De 241 athlètes de 14 nations en **1896**, les Jeux passent à 10 568 sportifs représentant 204 délégations lors des Jeux olympiques de Londres en **2012**. C'est désormais l'un des événements les plus médiatisés. Les Jeux de Sydney en **2000** réunissent ainsi plus de 16 000 journalistes et diffuseurs. La dimension de l'épreuve est telle que cela pose des problèmes aux villes hôtes, que le sponsoring ne couvre que partiellement. Les villes hôtes profitent en effet des Jeux pour s'équiper en transports en commun et autres équipements sportifs, notamment. À titre d'exemple, le budget des Jeux de Londres en **2012** est de 9 milliards de livres sterling



PARIS 2024

